

le mois prochain. Nous soupirons ardemment tous les deux après ce moment. Les lettres nous annoncent qu'il doit nous venir du renfort par les Etats-Unis. Le R. P. Aubert a écrit par les gens de la caravane, mais comme vous recevrez peut-être cette lettre avant que l'autre ne parvienne à Longueuil, je prends la liberté de vous charger d'une petite commission. Je vous prie, aussitôt après la réception de cette lettre, d'envoyer à Longueuil (1) et de dire que les pères qui nous viennent doivent être expédiés le plus tôt possible. S'ils pouvaient se rendre à Saint-Pierre à la fin de juillet, ce serait le temps le plus favorable, la caravane devant partir à la fin de juillet ou les premiers jours d'août pour s'en venir ici. Néanmoins des gens les attendront s'ils ne peuvent pas s'y rendre pour ce moment, mais ce serait le plus avantageux. Monseigneur a envoyé chevaux, charrettes, bœufs et une tente. Les Sœurs ou les Pères devront s'en procurer une autre. Ils trouveront à la Rivière Saint-Pierre des couvertes et tous les autres objets dont ils pourraient avoir besoin. Il n'y aura aucune difficulté pour le transport des caisses qui nous sont envoyées de France. Chaque missionnaire ou religieuse pourra avoir trois cents livres de bagages. Je vous prie de faire savoir ceci à Longueuil le plus tôt possible et de présenter en même temps à nos Pères nos saluts très affectueux. Le R. P. Supérieur (2) vous présente ses respects ; il est bien ainsi que Monseigneur, ces autres Messieurs et les Sœurs. Nous sommes tous heureux dans notre petit coin. Je vous prie, ma chère maman, de me rappeler au souvenir de tous nos parents et amis, surtout à mes oncles, tantes et frères ; dites-leur à tous que je les aime bien tendrement, que très souvent je pense à eux et que je leur écrirais volontiers si j'avais un instant de plus. Je pourrai me donner ce plaisir par le canot du gouverneur qui est ici pour quelque temps. J'en veux presque

(1) A la maison des RR. PP. Oblats.

(2) R. P. Aubert.